

niveau national. Ces futurs spectateurs artistiques multi-médias, concepteurs médias, web designers, qui sont porteurs de projets alliant médias électroniques et traditionnels", se devront d'assurer la continuité des initiations graphiques et communicationnelles sur tous les sports.

Des travaux indispensables

On a beaucoup spéculé sur le déménagement de l'école supérieure d'art vers un autre site cambrésien. Désormais, la décision de la municipalité est prise : l'école d'art restera dans ses bâtiments actuels, même si on compte l'agrandir à l'avenir. Pour l'instant, le plus urgent est la rénovation des salles de cours, pour la plupart sont encore dans un état de délabrement incroyable. Il est vrai que ces bâtiments, autrefois industriels, sont occupés maintenant depuis près de vingt ans par les étudiants de

l'école d'art. Des travaux importants ont déjà été réalisés. Le quatrième étage de l'école est le parfait exemple de ce que devrait devenir l'école dans quelques années : des salles lumineuses et bien agencées pour permettre aux étudiants de travailler dans les meilleures conditions. Une étude architecturale va être lancée en 2002, des réflexions sur le fonctionnement de l'école devraient déboucher sur une rénovation globale dans 2 à 3 ans. Il est vrai que la part de la Ville est importante pour le financement de tels aménagements. Mais d'ores et déjà, tous les ateliers sont câblés et le système très opérationnel. De quoi permettre aux étudiants en design graphique et multimédia de suivre leurs cours et de finaliser leurs projets artistiques avec des outils tout à fait adaptés. De quoi faire taire aussi tous ceux qui veulent faire croire que l'école d'art a un côté ringard !

Toujours recette

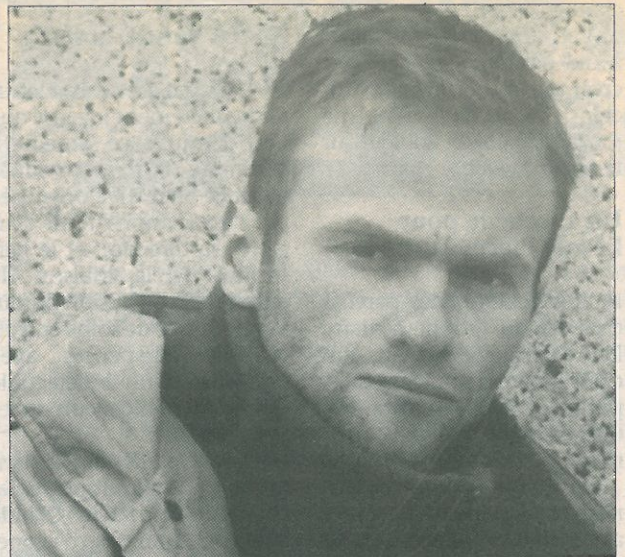


Une salle des archers archicomble pour applaudir le Père Noël

me. Si cette dernière n'est peut-être pas l'épouse de papa Noël, c'est à coup sûr sa fille... aussi, on pouvait en voir de toutes les couleurs !

Carmen Desor dédicace son roman au Furet

Hommage à Alain Amand



Alain Amand, grand pianiste disparu en 1995

► Carmen Desor vient à la rencontre de ses lecteurs, ce samedi 29 décembre au Furet du Nord présenter son ouvrage intitulé : «*Quintessence, sous les doigts d'Alain Amand*».

Il s'agit de son premier roman, un roman biographique et autobiographique qui rend hommage au talentueux pianiste, Alain Amand, disparu en 1995, à l'âge de trente-cinq ans. Originaire de Neuville-sur-Escaut, le musicien a laissé un grand vide chez ceux et celles qui le côtoyaient.

Méломane, Carmen Desor, une habitante de Saint-Saulve, l'a rencontré lors d'un concert en 1992. Fervente admiratrice, elle le suit dans ces concerts et devient rapidement en quelque sorte son impresario. Malheureusement, la maladie de l'artiste vient très rapidement mettre fin à tous ses projets professionnels. Après sa disparition, Carmen Desor s'est attachée à lui rendre hommage par l'organisation de concerts à sa mémoire et la production (par l'association Alain Amand qu'elle a fondée) d'un coffret de trois CD reprenant les principaux enregistrements en live de l'artiste.

C'est en 1998 qu'elle entreprend l'écriture de «*Quintessence*» motivée par sa passion, son besoin d'exprimer une souffrance intérieure intense, par devoir de mémoire avec la volonté de restituer l'extraordinaire dimension humaine et musicale d'Alain Amand dans le souci de le faire connaître à ceux qui n'eurent pas le privilège de le rencontrer. «*J'ai écrit ce livre pour évacuer une souffrance énorme. Celle que l'on ressent suite à la perte d'un être cher, celle qui naît de l'absence et du vide*», explique Carmen Desor. «*Parce qu'il avait la connaissance intuitive du beau et qu'il pouvait atteindre l'expression véritable, Alain Amand fut une incarnation du sens de la musique et du sens de la vie*».

A travers le regard de l'auteur et sa relation si particulière avec l'artiste, ce récit restitue avec force, pudeur et émotion, la dimension hors du commun et la destinée tragique de ce pianiste virtuose. De l'école de musique de Denain au conservatoire de Valenciennes, il étudia également au conservatoire de Paris avant d'enseigner. «*Interprète exceptionnel de Liszt et des plus grands compositeurs*», selon Carmen Desor, il obtint le premier prix du conservatoire national supérieur de musique de Paris et fut lauréat de plusieurs concours internationaux.

Le livre est préfacé par Raymond Truard, grand professeur honoraire au conservatoire national supérieur de musique national de Paris et concertiste connu qui a à son actif plus de 2500 concerts dans le monde.

Un témoignage poignant qui rend un vibrant hommage à un immense musicien, un homme fragile et attachant qui fit preuve d'un courage exemplaire face à la maladie.

«*Quintessence, sous les doigts d'Alain Amand*», édition de l'Écriture, 304 pages. Séance de signature samedi 29 décembre au Furet du Nord de Cambrai.